

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION!

Inspecteurs américains sensibilisés au Béryllium

Be

Dans un [récent communiqué](#) (24 mars 2005), l'OSHA fait mention des résultats d'un projet pilote visant à faire le point sur la sensibilisation potentielle de son personnel de l'inspection par rapport au béryllium.

Sur 271 inspecteurs, 10 ont été testés positifs à l'épreuve de sensibilisation au béryllium (BeLPT), ce qui représente 3,7 %, un résultat très élevé. Cependant, pour l'instant il n'y a pas de signes de développement de béryllose chronique chez ces intervenants.

Pour les intervenants en santé et sécurité au travail, ces résultats viennent renforcer la nécessité d'être très vigilants par rapport à une exposition potentielle et de porter les équipements de protection respiratoire appropriés aux situations rencontrées.

André Chabot

27^e Congrès de l'AQHSST – Numéro spécial de 3 pages

Le congrès de l'AQHSST s'est tenu à St-Hyacinthe les 17, 18 et 19 mai 2005. Dans ce numéro, nous présentons de l'information qui a retenu notre attention, que ce soit lors des formations, des conférences ou dans les kiosques des exposants. Bonne lecture.

Lorsque certains mots dans les textes sont de couleur « bleue », prenez note qu'un lien hypertexte donnant accès à une page Internet a été créé.

L'équipe de rédaction

Banque de données sur les protecteurs auditifs



En 2000, les chercheurs de NIOSH ont initié la collecte des données publiées par les manufacturiers de protecteurs auditifs vendus aux USA. Ces données sont disponibles dans une base Internet que l'on peut consulter. La consultation permet la recherche de protecteurs auditifs selon différents critères, soit le manufacturier, le type de protecteurs, le facteur NRR recherché, les niveaux d'exposition au bruit en dBA ou en

bandes d'octave. Lorsque le choix d'un protecteur est effectué, plusieurs renseignements sur ce protecteur sont disponibles dont ses spécifications et les niveaux d'atténuation par bande d'octave. Un lien vers le site Internet du manufacturier est également disponible. Vous pouvez accéder à cette base de données à l'adresse suivante :

http://www2a.cdc.gov/hp-devices/hp_srchpg01.asp

Source : Information obtenue au kiosque de la compagnie Pharmipex inc.

André Chabot

Nouveauté



Le nouveau sonomètre Larson Davis Soundtrack™ LxT était présenté au kiosque de la compagnie Dalimar Instruments. Parmi les nombreuses particularités intéressantes de cet appareil, une a retenu mon attention. En effet, cet appareil offre la possibilité d'enregistrer verbalement ce qui a été observé lors des mesures

sonométriques. Le tout est réalisé à l'aide d'un microphone rattaché à un serre-tête (voir la figure). L'évaluateur n'aurait plus à traîner crayon et tablette lors de la prise de mesures. Après l'échantillonnage, les commentaires sont transférés à un ordinateur avec les résultats pour utilisation ultérieure.

Source : Kiosque de la compagnie Dalimar Instruments

André Chabot

L'évaluation de l'astreinte thermique par la méthode de Brouha simplifiée

Bien que les journées chaudes et humides ne soient pas encore au rendez-vous, l'évaluation de la contrainte thermique demeure une préoccupation des équipes de santé au travail à chaque période estivale. Cette évaluation relève généralement des intervenants en hygiène du travail et est effectuée par la mesure de l'indice WBGT et par l'évaluation de la charge de travail. Or, l'évaluation de la contrainte thermique comporte beaucoup de limites et la réglementation du WBGT ne s'applique pas, entre autres, lorsque les travailleurs ne sont pas acclimatés ou lorsqu'ils portent des vêtements imperméables. Pour ces situations, l'évaluation de l'**astreinte thermique**, plutôt que la **contrainte thermique**, comporte de nombreux avantages. Elle permet entre autres :

- de mesurer directement la réponse physiologique et, ainsi, fournir un portrait de la situation de travail;
- de prendre en compte les variations physiologiques entre les individus.

La méthode de Brouha constitue une méthode simple et rapide pour l'évaluation de l'astreinte thermique. Elle consiste à mesurer la fréquence cardiaque des travailleurs exposés à la chaleur. La fréquence cardiaque est prise en position assise durant la première minute suivant l'arrêt du travail (de la 30^e seconde à la 60^e seconde : P1), puis est reprise dans la 3^e minute (2 min 30 sec à la 3^e minute : P3). Les limites suivantes doivent être respectées pour protéger les travailleurs :

- $P1 \leq 110$ battements/min;
- $P1 - P3 \geq 10$ battements/min.

Cette méthode a été présentée au Congrès de l'AQHSST de 2004 par l'équipe de recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle a été présentée à nouveau au Congrès de cette année à l'intérieur d'une présentation d'un intervenant du CSSS d'Ahuntsic et de Montréal-Nord, en collaboration avec l'École Polytechnique de Montréal.

Connaissez-vous O'livia?



À la suite du Congrès 2004, la méthode de Brouha simplifiée a été intégrée aux activités d'un programme de santé d'une entreprise du secteur de l'environnement par l'équipe de santé au travail (Angèle Allard, Martine Asselin et Johanne Paquin). Une grille de collecte de données a été développée par les membres de cette équipe (voir la grille ci-dessous).

Centre de santé et de services sociaux
de Québec-Sud

ÉVALUATION DE L'ASTREINTE THERMIQUE
MÉTHODE DE BROUHA

ÉTABLISSEMENT : _____

DATE : _____

NOM : _____ ÂGE : _____

INDICES	Pulsations cardiaques					Critères
	Heure					
P ₁ – 30 ^e sec.						≤ 110 BPM
P ₃ – 2 min 30						—
P ₁ – P ₃						≥ 10 BPM

TÂCHES : _____

HABILLEMENT : _____

EPI : _____

Source : Conférence de Christian Fortin, Marie-Ève Chiasson et Daniel Imbeau « La charge physique de travail et l'astreinte physiologique sous contrainte thermique : comment les évaluer adéquatement? »

Martine Asselin

C'est une Braque de Weimar, femelle, certifiée « Mold dog ». Elle est la première chienne « québécoise » entraînée à la détection des moisissures. Elle a été présentée aux congressistes par sa propriétaire, Anne O'Donnell, hygiéniste du travail.

Mais comment devient-on une experte canine de la détection des moisissures?

Les races idéales sont les chiens de chasse, car ils ont un système olfactif très développé. Parmi les caractéristiques permettant à un éleveur d'identifier un jeune prospect, le chiot doit être enjoué et courageux (le premier de la portée à faire de l'exploration). Vers l'âge de 9 mois, si le chien présente de bonnes qualités, il sera entraîné par un professionnel en détection (une seule école aux États-Unis). La durée de

l'entraînement est d'environ 1000 heures. Le futur « Mold dog » est entraîné à détecter des moisissures dans diverses situations. L'entraînement de l'animal passe obligatoirement par le conditionnement de celui-ci à trouver des moisissures pour recevoir sa nourriture.

Une fois le chien certifié « Mold dog », la certification doit être maintenue. À tous les trois mois, des tests à l'aveugle sont effectués. Le propriétaire du chien reçoit de l'instructeur cinq contenants, dont un seul contient de la moisissure. La détection doit être infaillible.

Interactions toxicologiques



Lors de la conférence traitant des « interactions toxicologiques en milieu de travail », M. Daniel Drolet de l'IRSSST a présenté une version de travail d'un futur outil web qui permettra le calcul des valeurs Rm. Cet outil a été développé à la suite d'une imposante revue de littérature effectuée par plusieurs intervenants, dont des chercheurs et toxicologues.

Il permet, entre autres, d'identifier facilement la présence d'une additivité potentielle entre les substances d'un mélange ou une interaction toxicologique démontrée. Il représente avant tout un outil d'aide à la décision.

La figure suivante présente un extrait web du résultat obtenu lorsqu'on interroge l'outil pour la combinaison du toluène (S1) et du plomb (S2). On y remarque la présence d'une classe

En situation de travail, la maîtresse de la chienne doit interpréter les signaux et le comportement de l'animal. Les avantages d'une chienne « Mold dog » sont importants. Elle détecte la moisissure cachée, notamment celle présente en arrière des murs de gypse, sous les fenêtres, près des tuyaux de drainage, dans les tapis, etc.

Source : Conférence de Anne O'Donnell. Avoir du pif! La détection de moisissures dans les bâtiments par un chien renifleur certifié « Mold dog »

Michel Legris

d'effets similaires (C19), classe correspondant aux atteintes du système nerveux central.

	C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10	C11	C12	C13	C14	C15	C16	C17	C18	C19	C20	C21	C22	C23	C24	C25	C26	C27	C28	C29	C30	C31	C32	
S1	X	X																		X											X		
S2				X								X			X					X	X								X		X	X	
	1	1	1								1				1				2	1							1		1	1	1		

L'outil est disponible de façon temporaire à l'adresse suivante :

<http://www.irsst.qc.ca/files/outils/interTox/temp.htm>

Source : Conférence de Daniel Drolet : Interactions toxicologiques en milieu de travail : un outil web d'aide à la décision pour la gestion du risque

André Chabot

Santé mentale au travail

Selon des statistiques provenant, notamment, des compagnies d'assurances, l'absentéisme lié aux problèmes de « dépression » coûte 4 milliards de dollars à l'économie québécoise. En moyenne, les personnes atteintes seront absentes pendant 40 jours.



Les conférencières ont démontré que pour régler la problématique de santé mentale au travail, trois leviers doivent être utilisés : 1) un leadership d'entreprise déterminé et tourné vers

l'excellence; 2) une infrastructure propre à contrer les agents stressés et 3) un climat de travail sain prêt à promouvoir et à agir positivement sur le mieux-être des travailleurs.

Source : Formation donnée par Renée Cossette et Marie-Ève Lepage. La sécurité et la santé mentale au travail : le recto-verso d'une même gestion

Michel Legris

Équipe de rédaction :

André Chabot

Michel Legris

Alain Soulard

Collaboration de :

Martine Asselin

CSSS de Québec-Sud

Mise en page :

Alyne Beaulieu